

Samedi 21 juillet 2018 - En direct de la Pinède Gould / 17^e année

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN



DHAFER YOUSSEF
NORAH JONES

Les années 70 ont eu leurs «guitar heroes», virtuoses de la six-cordes. Dhafer Youssef, lui, est un «oud hero» d'aujourd'hui, maniant son instrument comme une star du rock. Nourri de soufisme et d'électro-jazz, son chant mystique empreint de tradition soufie, parsemé de poèmes arabes, se fond à merveille, on a pu l'entendre ce soir, dans l'univers jazz de ses complices. Sur la scène de « Jazz à Juan », il a tenu la promesse d'un voyage envoûtant, fusionnel, unique, réunissant influences orientales et groove urbain, créant une superbe alchimie entre la tradition et la contemporanéité, une dualité des plus séduisantes, celle du beau et de l'étrange, une alchimie de la tradition et du contemporain, un message de paix universel subtilement délivré. Ça rebondit sans effort. C'est ainsi que l'on joue quand un groupe de musiciens a dépassé l'habileté et la compétence et, franchissant le Rubicon, atteint un terrain de vrai jeu en allant vers l'épure, parce qu'il « faut apprendre à jouer moins pour raconter plus ». Lui succède sur scène Norah Jones, un mélange gagnant-gagnant de jazz, country et folk mâtiné de blues dans une veine rêveuse qui lui va comme un gant.

DHAFER YOUSSEF

Dhafer Youssef (Oud, Voc)
Isfar Sarabski (p)
Matt Brewer, (b)
Justin Faulkner (Dms)

NORAH JONES

Norah Jones (p, voc)
Brian Blade (dm)
Chris Tomas (Cb)

JAZZAPHORISME

« Un artiste qui ne dit pas ce qu'il pense est un idiot. Mais ma révolution, c'est ma musique. Il faut rendre la religion à Dieu, la patrie au peuple, et la musique au musicien. »
Dhafer Youssef

Too much success

Le succès phénoménal en 2002 de son premier album, *Come Away with Me*, vendu à 27 millions d'exemplaires, loin de lui donner des ailes, a bien failli les lui couper. L'histoire raconte qu'angoissée par cette célébrité express, Norah Jones appela Bruce Lundvall, son producteur, pour qu'il tente d'arrêter les ventes: « C'était fou et stressant. Soudain, tout le monde te connaît, commente ta musique. Et puis arrivent les envieux et là, tu te dis : c'est ça la gloire dont tout le monde rêve ? » Désormais, moins désireuse qu'avant de devenir célèbre (d'autant qu'elle l'est désormais all over the world !), la belle Norah ne rêve plus que d'amour, de musique, de piano jazz dans sa cuisine ou sur la belle scène de la pinède.

Des murs et des oreilles !

Joueur de oud, mais aussi extraordinaire chanteur, Dhafer Youssef est né il y a cinquante ans à Tébolouba, petit village de pêcheurs au sud de Monastir, en Tunisie. Autodidacte, il a d'abord exercé sa voix en jouant avec l'écho des murs du hammam, en face de sa maison. Comme quoi, c'est bien prouvé, les murs ont des oreilles ! CQFD

JAZZYPOTINS**JAZZYPEOPLE !**

Pas du genre à se faire du lard, genre de ceux qui n'en frottent pas une datte, lézardent au soleil en enfilant des perles et flânent avant de s'endormir sur le rôti. Pour sûr, ceux-là ne sont pas des ramasseurs de crottins de chevaux de bois ! Ah ! Les carcasses, les châssis ! Et en plus ils touchent leur bille, tombés tout minots dans la potion magique, et s'entendent comme daron et daronne (en foire). Costauds, fortiches, calés de première, balèzes... Bref ! Un peu là, les gonzes ! Des cadors ! Des ténors ! Tout ça à la coule, détendu du gland. Et puisqu'on parle ici de chêne, et qu'il n'en est aucun (ni aucune !) qui glande, total respect ! Tant il est vrai que si les grains de sable de Juan-les-Pins finissent par faire l'une des plus belles plages d'Europe, c'est bien parce qu'ils sont ensemble, tout comme « Jazz à Juan » ne serait rien sans celles et ceux qui œuvrent à la réussite du plus prestigieux festival de jazz européen.

Saxés drivers !

Chauffeurs de maîtres peut-être, mais pas n'importe quels chauffeurs et pas n'importe quels maîtres, puisque ceux que nous évoquons sont en l'occurrence les stars de « Jazz à Juan » ! A l'aéroport, à la gare, en rase campagne ou au cœur de la garrigue si besoin était, les deux Philip, Eric, Jean-Eric et Franck sont là pour accueillir ceux qui font de nos soirées des moments inoubliables, leur rendre la vie plus belle en leur évitant les petits embarras de la circulation, leur raconter parfois la geste de « Jazz à Juan » et les emmener à bon port, celui de tous les bonheurs, en bord de Méditerranée: la Pinède Gould. Le tout avec classe (et classe étoilée !) grâce avec notre partenaire officiel Mercedes.

Et comme ils sont tous jazzophiles, ils posent devant le superbe Saxo de Sacha Sosno, qui trône désormais dans la petite pinède, sous la houlette de Rachel Zemusictour (c'est son nom de code très confidentiel comme vous pouvez le lire), l'archi-logisticienne en charge de loger et convoier tout ce beau monde, secondée par la belle Olympe, qui vient juste de fêter ses quatre ans !



JAZZ ON THE BEACH

Partenaires privilégiés, partenaires fidèles... Ils ont à coeur d'honorer chaque été de leur confiance et de leur amitié le rendez-vous de « Jazz à Juan » et choisi d'offrir à leurs clients ou (et) amis le plaisir d'une soirée d'exception, sous les étoiles exactement. Merci à eux tout simplement.



Au Groupe Nice-Matin et au fidèle Jean Marc Van-Lul, Directeur de la Promotion et des Evénements



Et à Autocars TANP Nice et à Thierry Barbotto

Pétillante Melody !

Champagne pour tout le monde ! Et pas pour n'importe qui ! Depuis 2010 et sa 1^{ère} prestation remarquée à Jazz à Juan, Melody s'est attachée et nous attache, et nous revient le lendemain soir avec un Magnum, offrir sa petite coupette aux équipes du festival. Chapeau !



JAZZPEOPLE BIS

Diamant brut !

Au grand Mau le grand remède : « Jazz à Juan » ! Depuis... (on ne sait plus très bien tant sa stature imposante de Grand Mogol - au passage l'un des plus gros et des plus beaux diamants du monde - règne sur les backstages), il est Mr Backliner. C'est lui qui prépare tout le matos des musiciens, avec la complicité des inestimables Max et Alex. Quand la musique est bonne, c'est qu'ils sont passés par là !



Chef de cabinet

Charlotte n'est pas dame pipi mais chef (cheffe ou chéfesse) de cabinets, et le Petit Journal tient à lui rendre hommage pour sa gentillesse et son beau sourire. Et pendant la pause pipi, qu'est-ce qu'on fait ? On lit le Petit Journal, qui vient juste de sortir !



Jazzshopping !

Que vous alliez à la plage, en boîte, dans les rues d'Antibes ou de Montréal, de Chicoutimi, Eilat, Shanghai ou d'ailleurs encore, jouez-vous là « Jazz à Juan » avec les nombreux produits siglés à l'enseigne de votre festival préféré. Pour vous, pour vos amis, sacs de plage, tee-shirts, casquettes, briquets, magnets, parapluies et autres accessoires sont à votre disposition au stand de la pinède Gould ou dans les accueils de l'Office de Tourisme. Et si vous êtes dans la pinède, le sourire de et de est cadeau !

Ce soir à 23h30

JAZZ CLUB – LA DERNIERE !

Avec Nils Indjein Trio

Un sourire, et une bonne dose de groove ! Issu d'une famille de musiciens, ce jeune auteur-compositeur originaire du Vieux-Nice a grandi en écoutant Prince, Stevie Wonder, George Duke ou Herbie Hancock. C'est de cette culture funk/jazz que lui vient son magnifique sens du rythme au piano et au chant. Nils Indjein n'avait que 13 ans lorsqu'il a assisté pour la première fois à un concert de « Jazz à Juan ». C'était celui de Maceo Parker en 2002.



C'EST DEMAIN... SI VOUS LE VOULEZ BIEN !

SOIREE JAMMIN SUMMER SESSION

18h30 - Petite pinède
Macha Gharibian



« Pianiste au très beau toucher, chanteuse dont la voix d'intensité s'empare des sens » (Sylvain Siclier in Le Monde), Macha Gharibian, plongée dans la musique depuis son enfance (son père a cofondé l'inclassable groupe Bratsch, pionnier de la world made in France), a suivi une formation de pianiste classique, avant de se tourner, avec détermination vers le jazz. Tout en prêtant main forte aux groupes « Papiers d'Arménie » ou « Les Ogres de Barback », elle s'est créé un style, un jeu et une écriture très personnels. Son nouvel album « Trans Extended » (2016) nous emmène dans le paysage des musiques inclassables avec une expression qui n'appartient qu'à elle, entre jazz oriental, néo-classique et pop aventureuse..

20h30 - Pinède Gould

COMO MAMAS

Un gospel très « roots », sans fioritures ni choeurs emphatiques. Seulement leurs voix, leurs tripes et une orchestration dépouillée. Originaires de Como, dans le Mississippi, les Como



Mamas sont en passe d'acquérir le statut de véritables reines du gospel outre-Atlantique. Voici encore quelques années, Ester Mae Wilbourn, Della Daniels et Anglia Taylor n'avaient pas quitté leur ville natale, où elles ont enregistré leur deux premiers disques « Get an understanding » et « Como now ». Et voici qu'en décembre 2015, elles quittent le « deep south delta », direction Harlem, pour participer à la traditionnelle « Daptone Super Soul Revue », au mythique Apollo Theater. Et la belle histoire commence. Leur label Daptone (Sharon Jones & The Dap Kings, Charles Braldehy, The Budos Band...) profite de leur présence pour enregistrer « Move Upstairs », un nouveau sommet de pur gospel, gravé avec le groupe The Glorifiers Band... Ici, retour à l'authentique, au brut de décoffrage, sans chichi, retour aux sources du gospel. Mais, loin de cultiver l'austérité, le trio sait aussi se montrer entraînant et festif avec des tonalités rhythm & blues, avec toujours ces voix chaudes et graves, ces sonorités « basso profundo » dignes d'un Louis Armstrong ou d'une Ella Fitzgerald. Un honneur pour « Jazz à Juan » de recevoir ces trois Mamas, qui charrient dans leur chant toute l'âme du Mississippi.

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins à côté du bar presse.

Mise-en-page : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Imprimé par :



Billetterie / Informations :
Office de Tourisme et des Congrès
60 chemin des Sables
42 avenue Robert Soleau
Ouvert tous les jours de 9h à 18h30
www.jazzaijuan.com

